

nonfiction.fr
Le quotidien des livres et des idées

La gestion de la culture

[mercredi 06 juin 2012 - 17:00]

POLITIQUE CULTURELLE



LE POLITIQUE,
L'ARTISTE ET LE
GESTIONNAIRE.
(RE)CONFIGURATIONS
LOCALES ET
(DÉ)POLITISATION DE LA
CULTURE

Vincent Dubois, avec
Clément Bastien, Audrey

Freyermuth et Kévin Matz

Éditeur : EDITIONS DU CROQUANT

274 pages / 20,90 € sur

Résumé : Cet ouvrage présente un examen sociologique des rapports entre culture et politique, entre 1960 et nos jours, au niveau régional et local.

Christian RUBY



L'action publique, nationale et locale, dans le domaine de la culture a été largement développée depuis les années 1960. D'une certaine manière, on peut dire qu'il est question, en ce domaine, d'une politisation de la culture, à moins d'ailleurs qu'il ne s'agisse plus précisément d'une politisation du thème de la culture et des obligations des institutions en ce domaine, ce que sans doute cet ouvrage ne fouille pas assez. Il n'empêche, durant ce temps, les rapports des agents sociaux avec le champ culturel se sont modifiés. Les orientations des politiques culturelles ont suivi le même chemin. Et la question se pose de savoir si ces changements ont eu des répercussions sur le mode de fonctionnement du champ culturel (lesquels et au profit de quoi).

Afin d'explorer ces mutations, cet ouvrage, dirigé par un professeur à l'université de Strasbourg, interroge les politiques culturelles locales en France. Il se construit à partir d'une sociologie historique des politiques culturelles, très largement marquée au sceau de la sociologie classique et de celle de Pierre Bourdieu. Par conséquent, il

prend le parti d'interroger l'intervention publique, ce qui ne correspond pas nécessairement à l'approche des artistes et des créateurs à l'égard de cette question, pas plus que cela ne correspond à l'interrogation pourtant nécessaire des mutations culturelles de la population (nationale et locale) durant le même temps.

Du point de vue conceptuel, on pourrait réduire cette thématique à la traditionnelle analyse des rapports de l'art et de la ou du politique. Mais ce ne serait pas juste. L'ouvrage est plus subtil. Il produit plus exactement une "analyse localisée des rapports entre culture et politique" qui s'efforce de "rendre compte des configurations qui dessinent, à un moment donné, l'espace et la structure dynamique des relations entre agents sociaux engagés à divers titres dans la production d'une politique culturelle". Ces configurations doivent être étudiées, non seulement parce qu'elles éclairent les relations arts/culture et politique, mais encore parce qu'elles permettent d'éviter les schémas les plus usés d'une confrontation face à face entre l'artiste et le politique, alors que ces relations, localement (et sans aucun doute aussi nationalement), sont tissées de connivences et d'oppositions, d'interactions directes et indirectes, d'interdépendances et de médiations que l'on ne peut nullement ignorer.

La preuve d'ailleurs est qu'entre 1960 et nos jours, se sont constituées de nombreuses instances de médiation entre l'artiste et le politique, qu'il s'agisse de militants culturels ou de médiateurs, d'associations locales ou de spécialistes, si on ne tient pas compte aussi des prestiges de plus en plus grands accordés socialement (et médiatiquement) au culturel, ainsi qu'au travail des chercheurs en sociologie. Alors qu'auparavant, la culture dans le cadre local relèvait de sollicitations particulières ou d'efforts réellement conduits par des partis politiques, attachés à la formation de leurs adhérents ou susceptibles de conduire une politique culturelle de parti, elle a changé de cadre de référence. Des pratiques nouvelles se sont instaurées, des systèmes d'échange se sont constitués, des produits culturels se sont répandus, accompagnant une mutation scolaire de la population, facilitant la mue de ces dynamiques en objets de l'intervention publique locale. Les nouvelles institutions progressivement édifiées (médiateurs, artistes, directeurs d'équipements, porteurs de projets, musées, ministères) ont organisé une conversion politique de la sphère de la culture. Au point que la question se pose en effet